

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[35. Val-Richer, Vendredi 22 juin 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

35. Val-Richer, Vendredi 22 juin 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie française](#), [Affaire d'Orient](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Littérature](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Théâtre](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-06-22

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4197, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

35 Val Richer, Vendredi 22 Juin 1853

C'est dommage que la réponse de M. de Nesselrode, à Waleski soit trop longue. Le

ton général en est très bon, et elle est très bonne, très effective, sur trois points essentiels, les Principautés, la protection des Chrétiens en général et votre adhésion à ce que les relations avec la Turquie soient une affaire Européenne. Vous prenez très bien sur ces trois points, avantage des concessions que vous avez faites, qui sont importantes et dont on n'a pas tenu un compte suffisant. La plus important à mon avis, c'est votre consentement à cette cause : " S'il survenait un conflit entre la sublime porte et l'une des parties contractantes les deux Etats ; avant de recourir à l'emploi de la force, devraient mettre les autres puissances en mesure de prévenir une pareille extrémité par les voies pacifiques. Je trouve presque que vous ne vous faites pas assez valoir de cette concession qui est, sinon un abandon, du moins un ajournement du droit de guerre ; ajournement qui n'a d'importance que pour vous seule Puissance, ou à peu près, qui ait avec la Porte des chances de guerre. Vous ne pourriez plus faire la guerre à la Porte qu'après examen et médiation de l'Europe. C'est beaucoup. Autre mérite de la pièce. Elle exprime, sur les rapports des Etats et la valeur des garanties diplomatiques, des idées plus élevées que celles qui sont maintenant à l'ordre du jour. Et aussi vrai qu'elevées, car il n'y a que les sots qui croient que la vérité se trouve terre à terre. La vérité est comme la lumière en haut.

Je persiste pourtant dans ma critique littéraire, qui est en même temps une critique de praticien ; la pièce est trop longue, ce qui en diminue l'effet. L'excellent est un peu noyé dans l'insignifiant.

10 heures

Mon fils qui m'arrive pour la journée a vu Chasseloup qui lui a de nouveau promis de mamener à Paris du 25 au 27. Je commence à y compter. Grand plaisir. J'attends bien impatiemment les nouvelles de l'effet du bombardement. Quel massacre Je crains beaucoup les conséquences de l'affaire d'Hango. Les Anglais peuvent devenir bien violents. On me parle d'un emprunt de 750 millions Mais l'argent et prêt. Nous en avons à revendre. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 35. Val-Richer, Vendredi 22 juin 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-06-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6679>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

4192
Val Riche - Vendredi 29 Décembre 1855

C'est dommage que la réponse de M^e de Nesselrode à Waldeck soit trop longue. Je ten général en un très bon, et elle est très bonne, très éffective sur trois points essentiels, le Principauté, la protection des Chrétiens en général et votre adhésion à ce que les relations avec la Turquie soient une affaire européenne. Vous prenez très bien, "sur ces trois points", avantagile, considérant que vous avez fait, qui sont importantes, et dont on ne parle pas en compte suffisant. La plus importante, à mon avis, est votre concordement à cette clause : "S'il surviendrait un conflit entre la Sublime Porte et l'une des parties contractantes, les deux Etats, après de recours à l'emploi de la force, devraient mettre les autres puissances en mesure de prendre une partie optime née par les voies pacifiques." Je trouve presque que vous ne nous faites pas assez valoir de cette concession qui est, sinon un abandon, du moins un

ajournement du traité de guerre; ajournement qui n'a d'importance que pour vous, toute l'Europe, ou à peu près, qui est avec la Porte des chances de guerre. Vous ne pourrez plus faire la guerre à la Porte qu'après un avis de médiation de l'Europe. C'est beaucoup.

Autre motif de la pièce. Elle exprime, sur les rapports des Etats et la valeur des garanties diplomatiques, des idées politiques que celle qui sont maintenant à l'ordre du jour. Et aussi voulais qu'il fût, car il n'y a que les Etats qui croient que la vérité se trouve tout à faire. La vérité est comme la lumière, en marche.

Je persiste pourtant dans ma critique littéraire, qui est en même temps une critique de pratiques; la pièce est trop longue, ce qui en diminue l'effet. L'excellent est un peu noyé dans l'insignifiant.

10 heures.

Mon fils qui m'arrive pour la journée à Châtillon qui lui a demandé promis de m'amener à Paris en 25 au 27. Je

commence à y compter. Grand plaisir.

J'attends bien impatiemment les nouvelles de l'effet du bombardement. Quel massacre!

Je crains beaucoup le conséquence de l'affaire d'Hango. Les Anglais peuvent devenir très violents.

On me parle d'un emprunt de 750 millions. Mais l'argent ne prét. Nous en auront à secouer.

Adieu, adieu.

